

Importance du charbon pour l'économie française

Légende: Note anonyme relative à la consommation et aux perspectives de production de charbon en Europe et en France à l'issue de la Seconde Guerre mondiale.

Source: Fondation Jean Monnet pour l'Europe, [s.l.]. Archives Jean Monnet. Fonds AME. 57/1/98.

Copyright: (c) Fondation Jean Monnet pour l'Europe et Centre de recherches européennes, Lausanne

URL: http://www.cvce.eu/obj/importance_du_charbon_pour_l_economie_francaise-fr-8f2261c9-6eb5-4c8b-8f07-4e06a8366fa1.html

Date de dernière mise à jour: 24/10/2012

Importance du charbon pour l'économie française

I – Avant la guerre, la France consommait en moyenne:

6 millions de tonnes par mois

Elle produisait: 4 millions de tonnes par mois

Elle importait: 2 millions de tonnes par mois

soit 33% de sa consommation.

II – Après la libération, la production nationale est tombée à 1.500.000 tonnes par suite des grandes difficultés qui entravaient l'exploitation des mines:

a) – diminution de la main-d'œuvre (70% par rapport à l'avant-guerre)

b) – diminution de la productivité par ouvrier par:

manque d'équipements

manque de ravitaillement

manque de vêtements.

c) – libération tardive et destruction des mines de Moselle.

Un grand effort a été accompli pour accroître la production nationale :

Octobre 1944 1.600.000 tonnes

Février 1945 2.500.000 tonnes

Septembre 1945 3.100.000 tonnes

Ces résultats n'ont pu être obtenus que grâce à un effort soutenu dans tous les domaines tendant à accroître:
le nombre des mineurs
la productivité par mineur.

dans ce but:

a) – les mineurs français mobilisés ou déportés ont été remis au travail

les prisonniers allemands ont été progressivement affectés à l'extraction. Actuellement, 42.000 prisonniers allemands travaillent dans les mines.

la main-d'œuvre atteint 95% de l'effectif d'avant-guerre.

b) – la productivité par mineur a pu être maintenue malgré le manque d'équipements et la mise au travail d'éléments nouveaux qui ont une productivité moindre (900 Kgs par jour au lieu de 1.300 Kgs en 1938).

L'amélioration de la condition des mineurs a reçu la première priorité:

vêtements de travail,

nourriture; suppléments de ration,

logement:

des baraquements réservés aux sinistrés du Nord et du Pas-de-Calais ont été affectés aux prisonniers allemands travaillant dans les mines.

III – Comparaison par rapport à la production d'avant-guerre:

En l'espace d'un an, la production française s'est relevée à 75% de sa production d'avant-guerre et est de loin à la tête de la production de tous les autres pays de l'Europe Continentale:

Belgique: 52%

Hollande: 40%

Sarre: 30%
Ruhr: 25%

L'Angleterre elle-même n'est qu'à 80% de sa production d'avant-guerre.

IV – Importations:

Malgré ces efforts, le charbon disponible sur la production nationale n'atteint pas 50% des besoins. De plus, une fois déduite la consommation incompressible des mines, la France fournit pour les besoins des troupes alliées 250.000 à 300.000 tonnes par mois.

C'est pourquoi nous devons avoir recours plus qu'avant la guerre aux importations.

Sources d'importations:

Etats-Unis:

Il a été décidé que le gouvernement des Etats-Unis enverrait en France 500.000 tonnes de charbon par mois à partir d'août:

200.000 tonnes en remboursement des 1.400.000 tonnes avancées par la France aux troupes américaines depuis la libération,

300.000 tonnes pour satisfaire aux besoins des troupes et du redéploiement.

Allemagne:

Le seul moyen de remédier aux déficits de la France et des autres pays européens est d'accroître la production du charbon dans la Ruhr et dans la Sarre.

Pour cela, le Président Truman, le major Attlee et le Général de Gaulle ont donné instruction aux chefs de zones d'occupation de donner toute priorité à la production du charbon allemand. Ils ont fixé dans une directive commune le but à atteindre:

Atteindre une production qui permette d'exporter vers divers pays:
10 millions de tonnes d'ici le 31 décembre,
15 millions de tonnes entre le 1er janvier et le 30 Avril 1945.

Ce but n'est pas atteint.

Au lieu de 10 millions de tonnes, les exploitations réalisées et les prévisions jusqu'à la fin de l'année n'atteindront pas 5 millions de tonnes au cours du 2e semestre 1945, dont 1.900.000 tonnes pour la France.

Il en sera de même en 1946 si le régime d'exploitation n'est pas modifié.

La production allemande ne peut augmenter avec la rapidité désirable si les ressources des différentes zones d'occupation ne sont pas mises en commun: équipements de la zone anglaise, bois de mine et ravitaillement de la zone américaine, répartition rationnelle de la main-d'œuvre et des moyens de transport.

Pour cela, il est indispensable de créer sans délai un Comité qui planifie et coordonne avec des pouvoirs suffisants la production du charbon allemand.

V – Conséquences pour la France.

Les besoins minima de la France en 1946 sont de 5 millions de tonnes par mois, soit 60 millions de tonnes

au moins pour l'année.

La part mise à la disposition de l'économie française par la production nationale ne dépassera pas 3 millions puis 3.500.000 tonnes par mois, soit 38.000.000 de tonnes pour l'année.

Au rythme actuel, la France ne pourra recevoir de la Ruhr que 12 à 15.000.000 de tonnes pendant 1946. Si la production était portée au niveau fixe par la directive Truman-Attlee-de Gaulle, les quantités livrées par la France devraient atteindre 20 à 25.000.000 de tonnes.

Si ces quantités ne sont pas atteintes, la France devra importer des produits finis et semi-finis. On peut chiffrer ces achats supplémentaires en 1946 de 500 à 700 millions de Dollars.

Nos réserves de devises et notre crédit s'épuiseraient ainsi inutilement et accroîtraient le déficit de notre balance commerciale.

L'exploitation rationnelle du charbon allemand est le seul moyen de remettre en marche l'économie détruite des pays de l'Europe occidentale, et de la France en particulier, qui a toujours été un des plus gros importateurs de charbon du monde.